

## MONTBÉLIARD

## Hommage : « Denfert-Rochereau n'a jamais abdiqué »

Ce samedi, hommage a été rendu au héros de la guerre de 1870-1871, le « lion de Belfort », enterré à Montbéliard. L'occasion également de revenir sur un conflit oublié, pourtant violent dans le secteur et qui a posé les germes de la Der des Ders. Coup de projecteur.

Ce samedi à 14 h 00 au cimetière du bas de Montbéliard, sur la tombe du colonel Denfert-Rochereau s'est déroulée, en comité restreint, une cérémonie à la mémoire du héros du siège de Belfort. Par la même occasion, le Souvenir français a évoqué les combats acharnés qui ont ensanglanté la ville et toute la région il y a très exactement, et date à date, 150 ans aujourd'hui. Entretien avec Jean-Marie Ali, président de l'association.

### Qui était Denfert-Rochereau ?

Le colonel Pierre-Philippe, issue d'une famille bourgeoise et protestante, était originaire d'un petit village à côté de Jarnac en Charente. Polytechnicien, il a servi dans l'infanterie et le Génie. Il a combattu à la bataille de Crimée et durant la conquête de l'Algérie avant d'être nommé, en 1864, responsable de la garnison belfortaise. Où il a été confronté au siège des Prussiens, qui a débuté le 3 novembre 1870 et s'est achevé 104 jours plus tard le 18 février 1871. Par une reddition, ordonnée par Thiers, chef du gouvernement. Pour sa part, Denfert-Rochereau ne



Avec une poignée de ses camarades, Jean-Marie Ali a fleuri la tombe montbéliardaise du lion de Belfort ce samedi. Photo d'archives ER/Lionel VADAM

voulait pas se rendre ; il n'a d'ailleurs jamais abdiqué. Pendant longtemps, il a symbolisé à lui seul la résistance héroïque de nos soldats pendant la guerre de 1870 ; ses actes de bravoure avaient sauvé l'honneur de la France.

« Il y a 150 ans pile, il y avait des barricades place Albert-Thomas et les Prussiens et les Badois tiraient sur eux depuis le château »

### Un courage qui lui a valu son surnom !

C'était le lion de Belfort et la statue emblématique de Bartholdi a été érigée aussi pour lui rendre hommage. Après la reddition, il a quitté la région, a été député et est mort rapidement, à 55 ans, en 1878 près de Versailles.

### Pourquoi sa tombe est-elle à Montbéliard ?

Tout simplement car c'est la cité d'origine de son épouse, Pauline, une fille de la famille Surleau-Goguel, protestante comme lui. En 2020, cet édifice, dont la base était endommagée, a été restauré : le Département de Belfort, la Ville de Montbéliard et le Souvenir français y ont injecté 8 500 €.

### Ce samedi, vous ne rendez pas simplement hommage à l'homme et à sa bravoure

Nous voulons aussi mettre l'accent sur une histoire un peu oubliée, sur les combats qui ont endeuillé tout le Pays de Montbéliard. Aucun village n'a été épargné et surtout pas la ville centre. Imaginez que le 16 janvier, il y a 150 ans pile, il y avait des barricades place Albert-Thomas et que les Prussiens et les Badois tiraient de-

puis le château et la citadelle où ils avaient installé des pièces lourdes. C'étaient des combats de rue ; je viens d'ailleurs encore de récupérer trois baïonnettes Chasseport qui ont dû être utilisées durant ces derniers, dons d'une famille montbéliardaise.

### Pourquoi cette guerre de 1870-1871, est-elle si peu connue du grand public, même ici ?

Tout simplement parce qu'après 1914-1918, elle a été occultée : on était passé d'une défaite à une victoire française. Pourtant, cette période a changé le cours du monde. Sans la frustration de la perte de l'Alsace et la Lorraine, il n'y aurait pas eu la première Guerre. Qui a elle-même porté en germe la seconde.

Propos recueillis par Sophie DOUGNAC

Rédaction Belfort  
03.84.21.07.32  
lerredacbel@estrepublicain.fr  
18 Faubourg de France, BP 409  
90007 BELFORT

Rédaction Montbéliard  
03 81 95 53 33  
lerredacmb@estrepublicain.fr  
48, rue Cuvier - 25200 MONTBÉLIARD

Retrouvez-nous également sur facebook

### ALERTE INFO

Vous êtes témoin d'un événement, vous avez une info ?

contactez le  
0 800 082 201 Service à appel gratuit  
ou par mail à lerfillrouge@estrepublicain.fr

## MONTBÉLIARD

## Les opposants à la loi Sécurité globale ne désarment pas

La pandémie et les températures négatives n'atténuent pas la colère des opposants à la proposition de loi Sécurité globale. Samedi, entre 80 et 100 personnes ont manifesté à Montbéliard, à hauteur du paradis des droits de l'Homme, à l'appel de la CGT, de FO, de la FSU, de SUD, de Solidaires, de la France Insoumise et de la LDH90.

Votée en première lecture à l'Assemblée nationale, cette loi doit désormais passer entre les mains des sénateurs (courant mars) avant de revenir au Palais Bourbon où la majorité présidentielle a promis « une réécriture totale » de l'arti-

cle 24 qui encadre la diffusion d'images de policiers. Deux autres articles (21 et 22) suscitent de violentes critiques : ils concernent l'usage des caméras piéton et des drones par les forces de l'ordre.

« On n'est pas d'accord et on est là pour le dire à nouveau », explique Nadia Barznica (FSU). « Cette loi veut limiter nos libertés qui sont en danger. Il faut rester vigilants et mobilisés et se battre. » Lors des prises de parole, micro en main, une intervenante a déclaré que « cette loi Sécurité globale ne protège pas les policiers, mais les violences policières comme l'ont dé-



La manifestation a rassemblé près de 100 personnes. Photo ER/L.V.

montré de nombreuses vidéos durant les manifestations des Gilets jaunes. Il faut préserver la liberté d'informer et d'être informé. »

Les organisateurs ont prévu de nouveaux appels à manifester « avant la fin du mois ».

Alexandre BOLLENGIER